

---

## La démarche pragmatique en sociologie : apports, enjeux, limites

Cyril Lemieux

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17028>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 539-542

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Cyril Lemieux, « La démarche pragmatique en sociologie : apports, enjeux, limites », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17028>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# La démarche pragmatique en sociologie : apports, enjeux, limites

Cyril Lemieux

---

Cyril Lemieux, *maître de conférences*

## 1. « Société critique » et sociologie des épreuves

- 1 CE séminaire poursuivait une double visée : explorer les sociologies qui se sont développées en France depuis le milieu des années 1980 autour de la notion d'« épreuve » (Latour-Callon, Boltanski-Thévenot, etc.) ; en tirer un bilan critique. Un premier cycle de séances a été consacré à expliciter les postulats sur lesquels de telles sociologies se fondent – moyen d'essayer de repérer leurs points d'ancrage dans la tradition sociologique. Au cours d'un deuxième cycle de séances, on s'est efforcé d'évaluer la portée heuristique de quelques-uns des concepts forgés par ces sociologies (tels que *montée en généralité*, *dispositif*, *épreuve*, *actant*, *régime d'action*, etc.). Un troisième cycle a permis de revenir, en compagnie de leurs auteurs, sur un certain nombre d'enquêtes de terrain qui, ces dernières années, ont utilisé la démarche propre aux sociologies de l'épreuve pour tenter de renouveler l'analyse dans différents domaines d'activité de nos « sociétés critiques ». Ont été ainsi successivement considérés le monde du travail (avec Nicolas Dodier), l'éducation (Jean-Louis Derouet), la religion (Élisabeth Claverie), la politique (Claudette Lafaye) et les sciences et les techniques (Madeleine Akrich). Le dernier cycle de séances a consisté à tenter de tirer un bilan critique des sociologies de l'épreuve, de leurs éventuels points aveugles et de la réorientation possible de leur programme. On est parti pour ce faire des questionnements et des reproches qui leur sont le plus fréquemment adressés : questions de l'historicité, du lien entre micro et macrosociologie, de la prise en compte des inégalités et de la domination, de l'inconscient, etc.

## 2. Pratiques d'engagement en sciences sociales (avec Yannick Barthe, *chargé de recherche au CNRS*)

- 2 CE séminaire à la vocation pluridisciplinaire affirmée se proposait de commencer à reposer à nouveaux frais la question des engagements normatifs des chercheurs en sciences sociales et de leurs contributions, désirées ou non, à l'action des pouvoirs publics et des groupes militants. Les séances, à visée surtout exploratoire, ont été organisées autour de questions classiques : celle de l'autonomie du chercheur face à ses financeurs et ses commanditaires (témoignages de Hélène-Yvonne Meynaud et Arthur Jobert, sociologues à EDF, et d'Anne-Marie Waser, sociologue à la Marine nationale), celle du contrôle par le chercheur des usages sociaux et politiques de son travail (témoignages de l'économiste Thomas Piketty et des sociologues Michel Wieviorka et Erwan Dianteill) ou bien encore celle de savoir si l'injonction à « ne pas juger les acteurs » que l'on étudie peut et doit être suivie (confrontation ici des expériences du sociologue Michel Callon et de l'historienne Sylvie Thénault). Une séance a été spécifiquement consacrée au jeu de la normativité dans les pratiques d'écriture en sciences sociales (interventions de Jean-Pierre Cavaillé, Cyril Lemieux et Yannick Barthe). Une autre aux multiples problèmes que posent aux chercheurs le rapport aux médias, et aux gens de médias le rapport aux chercheurs (témoignages de Jean-François Doitier, rédacteur en chef de la revue *Sciences humaines*, et de Sylvain Bourmeau, journaliste aux *Inroktopables*). À l'issue de ce premier tour d'horizon, la réflexion se poursuivra en 2004-2005 sous la forme d'une publication qui donnera lieu à un nouveau séminaire en 2005-2006.

## 3. Atelier d'écriture sociologique

- 3 RÉSERVÉ AUX doctorants et aux docteurs (toutes disciplines des sciences sociales confondues), cet atelier s'est tenu régulièrement deux fois par mois au centre de la Vieille-Charité à Marseille. Il s'agissait de cerner, pour mieux les dénouer, les problèmes d'écriture qui se posent aux chercheurs, débutants autant que confirmés : modalités d'argumentation et d'administration de la preuve, rôle de l'exemplification et de la citation, techniques de mise en intrigue, etc. Les discussions ont porté sur les premières versions d'articles que la dizaine de participants réguliers a soumis à la discussion collective et qui ont été critiquées en vue d'accroître leurs chances de publication dans des revues scientifiques (but pratique que se fixait cet atelier). Ont été également critiqués des plans et des chapitres de thèse. Enfin, certaines séances ont été consacrées à l'élaboration d'un projet de webrevue qu'alimentera l'atelier – projet dont la concrétisation est envisagée pour 2005.

## 4. Comment sortir du dualisme individu/société ? Perspectives sociologiques (avec Irène Théry et Emmanuel Pedler, *directeurs d'études*, et Dominique Guillo, *chargé de recherche au CNRS*)

- 4 Cf. le compte rendu de ce séminaire au nom d'Irène Théry.

## 5. Spectacle et critique (avec Emmanuel Pedler, directeur d'études, et Jacques Cheyronnaud, chargé de recherche au CNRS)

- 5 CE séminaire à trois voix a tenté d'explorer la façon dont la forme « spectacle » (telle qu'elle se déploie notamment dans le domaine de l'art, des médias, du sport et de la politique) est régulièrement l'objet, dans notre société, d'exercices critiques. L'enquête a d'abord porté sur les matrices religieuses sur lesquelles s'appuient très souvent de telles critiques contemporaines du spectacle. J. Cheyronnaud a ici restitué les débats anciens concernant la latéralité perturbatrice du décorum religieux ainsi que ceux qui touchent aux états émotionnels dans lesquels les « rassemblements d'adhésion » sont réputés plonger les spectateurs. Dans un deuxième cycle de séances, C. Lemieux a tenté de cerner le lien entre mise en spectacle et critique d'inauthenticité : d'abord du point de vue de certaines origines historiques de la rhétorique du dévoilement et de l'illusionnisme ; ensuite dans le cas particulier des spectacles qui donnent à voir de la souffrance (avec le concours de Christophe Traini de l'IEP d'Aix-en-Provence) ; enfin dans celui des spectacles construits autour de la prédication et de la prise de parole publique (autour des travaux de Jean-Philippe Heurtin de l'université de Nice). Dans un dernier cycle de séances, E. Pedler, partant d'un objet déterminé (les institutions de la musique savante), a montré de quelle façon il était envisageable d'articuler la question des rapports entre spectacle et critique à celle des processus et des dynamiques d'institutionnalisation.

## 6. Évolutions du journalisme et des processus de médiatisation

- 6 CE séminaire a pris cette année la forme d'un atelier d'écriture mensuel. Le principe de fonctionnement était analogue à celui de l'atelier organisé à Marseille (cf. *supra*), à cette seule différence que les travaux discutés ici portaient exclusivement sur les médias (au sens large), le journalisme et/ou les processus de médiatisation. Une quinzaine de doctorants et de docteurs, dont nombre venus d'universités de province, y ont présenté et discuté leurs travaux. La liste de diffusion sur Internet d'informations pratiques et scientifiques relatives à l'étude des médias, qui avait été créée en 2002 à l'appui du séminaire, a été maintenue en service et a continué à jouer pleinement son rôle de liaison.

### Publications

- Avec N. Dodier et P.-B. Joly, dir., « La question animale », *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, 64, décembre 2003.
- Avec Y. Barthe, E. Didier et D. Linhardt, « Du lit de la tyrannie au droit à l'indifférence : la double signification du secret », *Vacarme*, 25, automne 2003, p. 15-20.
- « Contraintes du travail journalistique et affaires de dopage : pour une approche sociologique », *Questions de communication*, hors-série, 1, 2004, p. 39-55.

- « De certaines différences internationales en matière de pratiques journalistiques : comment les décrire ? comment les expliquer ? », dans *La presse écrite : objet(s) délaissé(s) ?*, sous la dir. de J.-B. Legavre, Paris, L'Harmattan (« Logiques politiques »), 2004, p. 29-51.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Sociologie